

Néanmoins, si nous continuons à importer d'Europe une notable partie de nos livres d'école, il arrivera que par notre incurie, nous aurons tué tout sentiment réellement patriotique dans l'âme de nos fils et de nos filles.

De plus, inutile de le taire, la France passe par une crise morale épouvantable. Aussi, sa production pédagogique, considérable et attrayante, est-elle déjà mauvaise ; et l'on peut prévoir que sous la poussée violente de l'impiété haineuse qui couvre notre ancienne mère-patrie comme une lèpre, la librairie classique française sera perverse avant longtemps.

Il n'est donc pas superflu de songer à nous protéger contre l'importation de livres qui n'ont rien de commun avec nos aspirations religieuses et nationales. Déjà, dans cette revue, nous avons mis nos lecteurs en garde contre certaines grammaires imprimées en France qui, de *neutres* qu'elles étaient, ont été transformées en manuels *sectaires*. Afin de *suivre le courant*, les éditeurs parisiens altèrent le texte des ouvrages, et effacent avec soin toutes les traces chrétiennes qui se retrouvent çà et là dans les manuels anciens.

Lisez plutôt ce qu'*Une Maîtresse d'école bretonne* écrit au Noël du 20 décembre 1906 :

« L'éditeur Belin ne s'est pas arrêté en si bon chemin ! Le petit *Livre de lecture et d'instruction pour l'adolescent*, cours élémentaire, 2^e semestre, par G. Bruno, a subi la même épuration que le *Tour de la France par deux enfants*. Le chapitre dangereux intitulé : *La prière du matin*, a disparu. Socrate, dans les leçons de morale, est devenu le modèle présenté en exemple, etc. Il est inutile de multiplier les citations, de souligner toutes les preuves de cet esprit sectaire, aussi étroit que niais, qui préside dorénavant à la formation de la nouvelle génération. La nuance de ces livres, très à la portée des enfants, était cependant d'un christianisme bien modéré, et l'on sentait déjà un goût affadi de philosophie neutre dans le programme en tête du petit livre et qui a aussi disparu. « L'instituteur s'attache à faire comprendre et sentir à l'enfant que le premier hommage qu'il doit à la divinité, c'est l'obéissance aux lois de Dieu, telles que les lui révèle sa conscience ». Ce vague spiritualisme était encore trop pour ces Messieurs de la libre-pensée.

« Un livre analogue au *Tour de la France*, très bien fait et moins répandu, est *Petit Jean*, par Ch. Jeannet, ill. cart., 1 fr. 50, chez Delagrave, 15, rue Soufflot : il pourrait rendre service dans les écoles chrétiennes. »

Nous avons sous les yeux un nouveau *cours d'histoire de France* publié à Paris chez Henry Paulin et Cie. Les auteurs, MM. Naudy et Rascol, ont le soin de déclarer dans l'*Avertissement* que leur manuel « est résolument